

R E V U E

Le Club

AUTOMNE 2011



**Club
musical**
de Québec

120 ans

CHANTICLEER

ALFRED BRENDEL

**SERGEY ET LUSINE
KHACHATRYAN**

SUSAN GRAHAM

Susan Graham, mezzo-soprano
PHOTO: Dario Acosta

Le Club musical de Québec, 120 ans de grandeur!

MUSIQUÉ DES DIEUX POUR LA 120^e SAISON. (Québec) La directrice artistique du Club musical de Québec, Louise Samson, n'est pas peu fière de sa programmation 2010-2011, annoncée hier. «Il chante comme un dieu et il est beau comme un dieu, lance-t-elle à propos du baryton Dmitri Hvorostovsky. Et que dire de la soprano Renée Fleming, «voix et visage d'anges, qui sera également de passage chez nous. Pour sa 120^e saison, l'institution propose sept rendez-vous avec des artistes «au firmament», des musiciens de Russie et d'Amérique, mais aussi d'Autriche, du Brésil, de la Roumanie et de l'Italie. C'est par montage vidéo que Mme Samson a livré les détails de la nouvelle affiche du Club, car elle doit subir ce matin une intervention chirurgicale. Avec sa fougue et sa passion habituelles, elle a décliné sa liste d'invités. L'un des trios «les plus encensés de la planète» en musique de chambre, Wiener Klaviertrio (Trio de Vienne avec piano), entamera la saison à la salle Louis-Frédette du Grand Théâtre le 24 octobre. Le pianiste Stefan Mendl, le violoniste Wolfgang Redk et le violoncelliste Matthias Gredler composent l'ensemble réputé pour sa fusion totale. Puis Louise Samson a eu envie de réentendre le pianiste brésilien Arnaldo Cohen, qui a fait un passage remarqué l'an dernier. Elle a eu l'idée cette fois de jumeler à la jeune Roumaine Mihaela Ursuleasa, pour un concert piano à quatre mains. Le projet a

fructifié puisque les deux artistes qui s'apprécient beaucoup feront trois tournées ensemble. Leur visite à Québec est prévue le 7 novembre. Le 5 janvier 2011, la grande diva Renée Fleming lancera l'année du 120^e anniversaire du Club musical. Celle qui a commencé comme choriste dans sa paroisse, puis chanteuse de jazz, est aujourd'hui au zénith de l'art lyrique. La soprano américaine qui se produit partout dans le monde faisait notamment partie de la brochette de stars venues fêter l'investiture de Barack Obama en janvier 2009. L'Italie en hiver. Au cœur de l'hiver, l'Italie s'invitera au Grand Théâtre avec Il Giardino Armonico, «l'ensemble préféré de Cecilia Bartolini». Spécialiste de la musique de l'époque baroque, l'orchestre est au programme le 21 février. Récipiendaire de deux Grammys, la jeune violoniste Hilary Hahn fera un saut en ville le 3 mars. L'artiste américaine, qu'on dit poète de l'archet, a une présence soutenue autant sur disque qu'en concert. Pour mieux la connaître, on peut lire son journal quotidien sur son site www.hilaryhahn.com. Le pianiste Nelson Freire avait fait fureur lors de sa venue à Québec avec son amie Martha Argerich en 2005. Surnommé le Rubinstein du Brésil, il revient en solo le 14 mars. Enfin, le baryton russe Dmitri Hvorostovsky fera aussi un retour au Grand Théâtre. Il avait fait saïtir la profondeur, la richesse et la beauté de la musique de sa patrie en novembre 2007 devant une salle archi-bonodée et

subjuguée. Sa voix chaude et veloutée clôturera la saison du Club musical, le 4 mai 2011. **120 ANS DE DÉVOUEMENT À LA CAUSE MUSICALE.** (Québec) Le Club musical de Québec annonçait hier la programmation de sa 120^e saison. En remontant dans la petite histoire, on découvre une belle aventure de mélomanie bénévole. En 1891, un groupe de dames de la bonne société québécoise s'inspire d'une idée venant des États-Unis et du Canada anglais pour former une société musicale, le Quebec Ladies' Morning Musical Club. Les 16 membres d'origine (huit anglophones et huit francophones) organisent des petits concerts donnés dans des salons privés, recrutant de nouveaux membres et cherchant de nouveaux solistes à entendre. Le Club fait parler de lui en 1896 à la suite d'une soirée de gala au Château Frontenac. Et la liste des abonnées s'allonge. Les dames se rencontrent alors au YMCA, sur la rue Saint-Jean à l'époque. Elles déménagent ensuite au Morrin College, puis à la salle des Chevaliers de Colomb de la Grande Allée, à la salle de bal du Château Frontenac, à l'Institut Canadien et au Grand Théâtre de Québec. L'appellation du Club s'est transformée et francisée pour devenir le Club musical des dames de Québec et, finalement, le Club musical de Québec en 1969 (même si les messieurs sont admis aux concerts depuis fort longtemps dans le cercle de ces mélomanes). Malgré des hauts et des bas, l'organisme a but

non lucratif vit toujours. Le Club roule avec un budget annuel de 260 000 \$. Il compte sur des subventions de la Ville de Québec et du Conseil des arts et des lettres de Québec. Mais 85 % de ses revenus sont générés par ses propres activités. Mille trois cents abonnés mettent l'épaulé à la roue bon an mal an. «Notre public fait partie du miracle», dit l'actuelle directrice artistique, Louise Samson. La passion selon Louise Samson. L'autre facteur clé de cette réussite : le bénévolat. «C'est vraiment de l'artisanat depuis le début», dit Mme Samson. Elle-même se dépense corps et âme pour le Club depuis 1969. Une tâche qui s'ajoutait à ses cours, puisqu'elle a enseigné le piano au Conservatoire jusqu'en 1990. Cette année-là, elle acceptait de prendre la direction artistique du Festival international de Lanaudière. Après 10 ans sur la route entre Québec et Joliette, elle a rendu son tablier pour se consacrer au Club de Québec. Femme débordante d'énergie et d'idées, elle a fait beaucoup avec peu. «La nécessité est la mère de l'invention», cite celle qui a souvent payé ses déplacements à Paris ou à Londres. Tout est question de réseautage pour Louise Samson, qui a réussi à attirer les plus grands comme Martha Argerich, Krystian Zimerman, Yo-Yo Ma ou Renée Fleming. Quels sont ses critères de sélection? Le coup de cœur, la curiosité et le hasard. «Dès que ça m'impressionne, je vais plus loin, je reçois des disques et j'écoute tout. Je lis beaucoup,

mais je n'aime pas lire les critiques, je n'aime pas qu'on me dise quoi penser. Sa passion pour la musique, elle la partageait avec son mari, Marc Samson, qui était critique de musique classique pour Le Soleil et aujourd'hui malheureusement décédé. Le couple a accueilli dans sa maison de Sainte-Foy plusieurs artistes en visite pour le Club (quand ils ne vont pas au Château Laurier), donnant lieu à des rencontres mémorables. «Ce sont des gens qui passent leur vie dans les avions, les aéroports et les hôtels. De venir chez moi, ça leur fait du bien.» Elle raconte que le contralto polonaise Ewa Podles lui a déjà cuisiné des pacis, crêpes délicieuses. Radu Lupu, pianiste roumain, lui a dit qu'il mangear n'importe quoi... sauf du poisson, de la volaille et des fraises. Elle a aussi couru toute la ville un dimanche soir pour trouver une chemise blanche qui convenait au gaban du baryton suédois Hakan Hagggard. Mme Samson a tissé des liens presque maternels avec certaines étoiles montantes. Elle a perdu 208 livres en 18 mois après une chirurgie bariatrique parle encore avec émotion du geste du jeune violoniste russe Maxim Vengerov. Il est venu à ses frais donner un concert bénéfice pour ses groupes de soutien en obésité morbide. À l'écouter parler, on comprend qu'elle a toujours la passion de continuer sa mission au Club musical de Québec. Son dernier désir est d'attirer le plus de jeunes chez ses abonnés.

leSoleil



Tout comme le club,
le **George V** vous offre
des harmonies de saveurs
pour donner une note unique
à votre événement!

Pour une réunion d'affaires,
un congrès, un mariage en parfait
accord, fiez-vous au **George V**,
traiteur événementiel de Québec!



legeorge-v.com

418 522-3848, poste 677

LAURÉAT
TROPHÉES
VISION
2010

FIDÉLES 2011
LAURÉAT

HÔTEL CHÂTEAU
LAURIER QUÉBEC

ET SON TRAITEUR ÉVÉNEMENTIEL

George V

FRANÇOIS G. LEBLANC

La revue *Le Club* est distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical. Elle est aussi disponible en format PDF sur le site du Club à l'adresse suivante: clubmusicaldequebec.com, sous l'onglet Revue Le Club. En complément d'information, on y trouvera tous les renseignements nécessaires concernant les formats et les tarifs des annonces.

Rédaction: Emmanuel Bernier

Logistique, graphisme et infographie: Pouliot Guay, graphistes

Publicité: Michelle Paré, 418-569-1973

azurcommunication@sympatico.ca

Impression: Imprimerie Nicober

Le Club musical de Québec tient à remercier le Consulat général de France à Québec et le Consulat général des États-Unis pour leur contribution à ses activités.



4

Chanticleer

Mercredi 28 septembre

7

Alfred Brendel

Mardi 18 octobre

9

Sergey et Lusine Khachatryan

Mardi 8 novembre

12

Susan Graham

Vendredi 6 janvier

Jean-François Cossette Président du conseil d'administration

Jean-François Cossette est architecte à l'Assemblée nationale du Québec où sa pratique est principalement consacrée à des projets de conservation, de restauration et de mise en valeur du patrimoine. Il collabore régulièrement avec les spécialistes du Centre de conservation du Québec et a représenté le Propriétaire au moment où la Commission de la capitale nationale du Québec a effectué des travaux de grande envergure sur les terrains de l'Assemblée nationale.



Titulaire d'un baccalauréat spécialisé en histoire de l'art et d'un baccalauréat en architecture de l'Université Laval, il est membre du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec depuis 2002 et travaille bénévolement au Club musical de Québec depuis 1986.

Il accorde une grande importance à la culture dans sa vie personnelle par la fréquentation régulière de musées, théâtres et salles de concerts. Il considère que l'art est une source variée et inépuisable de beauté qui rend l'être humain meilleur. La présence de la musique dans sa vie est une nécessité intérieure fondamentale et non un élément banalement joli, décoratif.

Pour lui, les chefs-d'œuvre qui touchent l'âme sont autant de traits qui marquent des points forts de l'histoire de l'humanité. Conséquemment, par son implication avec le Club musical de Québec, il s'impose un devoir moral de les rechercher, de les découvrir et de les faire partager.

Marie Fortin Adjointe à la direction artistique

La direction du Club musical de Québec est très heureuse d'annoncer la nomination de Marie Fortin au poste d'adjointe de Louise Forand-Samson à la direction artistique. Pianiste titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en interprétation de l'Université Laval dans la classe de Joël Pasquier, Marie Fortin complète ensuite un diplôme de concert en accompagnement du lied sous la supervision d'Olaf Bär et Ulrike Siedel à la Musikhochschule de Dresde (Allemagne). Elle participe également aux cours d'été du pianiste Henri Brassard au Centre d'arts Orford et du pianiste-accompagnateur Wolfram Rieger à Berlin. Marie est de plus récipiendaire de plusieurs prix, notamment la bourse «Marc-André Hamelin» de la Faculté de musique de l'Université Laval et une bourse d'études du Fonds canadien d'aide à la recherche.



Photo: Idra Labrie

Pianiste-accompagnatrice à la Faculté de musique de l'Université Laval depuis 2006, elle est aussi active comme accompagnatrice au camp musical Père-Lindsay (Lanaudière) ainsi que lors de concours nationaux et internationaux. Elle a à ce titre aussi pris part à de nombreux concerts, tant au Québec qu'en Allemagne, en France et en Russie. Parallèlement, sa passion pour les langues étrangères l'amène à compléter un certificat en langue allemande, ainsi que des études en langues italienne et russe. Marie Fortin est par ailleurs impliquée dans la vie culturelle de la capitale nationale comme bénévole au Club musical de Québec depuis 1997.

Chanticleer

Le mercredi 28 septembre 2011

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette



CONTRETÉNORS: Casey Breves,
Gregory Peebles, Kory Reid
ALTOS: Cortez Mitchell, Alan
Reinhardt, Adam Ward
TÉNORS: Matthew Curtis, Brian
Hinman, Ben Jones
BARYTONS ET BASSES: Eric
Alatorre, Michael Axtell,
Matthew Knickman

Chanticleer

Considéré comme «le plus important chœur d'hommes au monde» par le *New Yorker* et nommé «Ensemble de l'année» par *Musical America* en 2008, le chœur Chanticleer, basé à San Francisco, est composé de 12 chanteurs, de la basse au contreténor, et possède un vaste répertoire allant de la Renaissance au jazz. Encensé par le *San Francisco Chronicle* pour son souci de la beauté du son et sa brillante clarté, l'ensemble partira prochainement en tournée dans 21 états américains, dans des endroits aussi prestigieux que le Walt Disney Concert Hall et le Metropolitan Museum de New York. Durant l'été, il a parcouru plusieurs grands festivals européens: Édimbourg, La Chaise-Dieu, Brème, Schleswig-Holstein et Rheingau. Au début de 2012, le chœur retournera sur le Vieux Continent pour fouler les planches du Musikverein de Vienne et du Concertgebouw d'Amsterdam.

Les nombreux enregistrements discographiques du chœur Chanticleer, sur étiquette Teldec, Warner, Rhino ou Chanticleer, ont été louangés pour leur raffinement musical et technique. Au nombre de 56, ces disques couvrent toute l'histoire de la musique, avec une prédilection pour la musique ancienne et la musique

contemporaine américaine. Fier de contribuer à la création de la musique d'aujourd'hui, l'ensemble a reçu en 2008 le Dale Warland/Chorus America Commissioning Award et le ASCAP/Chorus America Award pour la programmation audacieuse de sa saison 2006-2007.

Nommé d'après le coq emblématique des *Canterbury Tales* de Chaucer, le chœur Chanticleer a été fondé en 1978 par le ténor Louis Botto, qui a servi successivement comme chanteur et directeur artistique de l'ensemble jusqu'à sa mort en 1997. La plus récente visite de Chanticleer au Club remonte au 30 novembre 2003.

Jace Wittig, directeur musical par intérim
Mathiew Curtis, assistant du directeur musical
Brian Hinman, directeur de tournée
Adam Ward, gérant des produits dérivés
Ben Jones et Matthew Knickman, produits dérivés

Opus 3 Artists, Ltd agit comme agent de Chanticleer
Chanticleer enregistre sous étiquette Warner Classics

QUOI FAIRE
A QUEBEC.COM



VOTRE AGENDA
CULTUREL EN LIGNE

- MUSIQUE - FAMILLE
- SPECTACLES - SPORTS
- EXPOSITIONS - en un seul clic!

www.quoifaireaquebec.com



PROGRAMME

Sebastiàn de VIVANCO (v.1551-1622)	<i>Veni, dilecte mi</i> <i>Sicut lilium inter spinas</i>
Tomàs Luis de VICTORIA (1548-1611)	<i>Nigra sum sed formosa</i>
Maurice DURUFLÉ (1902-1986)	<i>Ubi caritas</i> (extrait des <i>Quatre motets sur des thèmes grégoriens</i> , opus 10)
Jean-Yves DANIEL-LESUR (1908-2002)	<i>Épithalame</i> (extrait des <i>Cantiques des cantiques</i>)
Claudin de SERMISY (v.1490-1562)	<i>Tant que vivray</i>
Clément JANEQUIN (v.1485-1558)	<i>Toutes les nuits</i>
Claude LE JEUNE (v.1529-1600)	<i>Revoici venir du printemps</i>
Richard STRAUSS (1864-1949)	<i>Drei Männerchöre</i> VOR DEN TÜREN TRAUMLICHT FRÖHLICH IM MAIEN
Steven SAMETZ (né en 1954)	<i>Not an End of Loving</i> WHERE I BECOME YOU WE TWO BOYS TOGETHER CLINGING NOT AN END OF LOVING

ENTRACTE

Eric WHITACRE (né en 1970)	<i>This Marriage</i>
John TAVENER (né en 1944)	<i>A Village Wedding</i>
Stephen PAULUS (né en 1949)	<i>The Lotus Lovers</i> (extraits) – Création (commande de Mary Rogers et Henry Guettel pour Chanticleer) A RICH BROCADE LATE SPRING ALL NIGHT ILLUSIONS

Une sélection surprise de chansons populaires

SURTITRES: HÉLÈNE BÉLANGER

CHANTICLEER

Le mercredi 28 septembre 2011
Grand Théâtre de Québec

Notes sur les œuvres

au programme du concert

du 28 septembre

LOVE STORY

Sebastiàn de Vivanco naquit à Avilà vers 1551 et fut un des principaux compositeurs espagnols de la Renaissance. Tout en étant prêtre, il occupa plusieurs postes prestigieux de maître de chapelle dans les cathédrales d'Avila, Ségovie, Séville, Lérída et Salamanque. Le 19 février 1603, il fut nommé professeur à l'université de cette dernière ville et entre 1607 et 1610, il y fit paraître trois importants recueils de musique vocale sacrée. Originaire de la même ville, son contemporain Tomàs Luis de Victoria avait également embrassé le sacerdoce et aurait étudié dans la même manécanterie que lui. Ayant poursuivi ses études à Rome à partir de 1567, probablement avec Palestrina, à qui il succéda comme maître de chapelle du Séminaire romain, Victoria revint en Espagne en 1586 pour devenir maître de chapelle de l'impératrice Marie d'Autriche. Des quelques recueils qu'il fit paraître, son chef-d'œuvre est assurément son *Officium Defunctorum* (1605). Le motet *Nigra sum sed formosa* date quant à lui de 1576.

L'organiste et compositeur français Maurice Duruflé, surtout connu du public pour son *Requiem*, était un musicien très perfectionniste et critique envers lui-même, préférant détruire les partitions qu'il ne jugeait pas dignes de publication. Imprégnées de l'esprit du plain-chant, ses œuvres d'orgue et de musique chorale montrent un orfèvre de l'écriture et un artiste d'exception. Publiés en 1960, ses *Quatre motets sur des thèmes grégoriens*, opus 10, dont fait partie *Ubi Caritas*, sont remarquables par leur beauté et leur concision. Daniel-Lesur, qui fut disciple de Tournemire comme Duruflé, a été professeur et directeur de la Schola Cantorum à Paris et membre du groupe *La Jeune France* avec Messiaen, Jolivet et Baudrier. Cette bande, qui s'opposait au néo-classicisme, prônait une musique aux dimensions plus humaines et spirituelles. Il fut également administrateur à l'Opéra de Paris, à la Radiodiffusion française et au Ministère des Affaires culturelles. Son *Cantique des cantiques*, composé de sept morceaux, date de 1953.

Claudin de Sermisy fut l'un des grands compositeurs de chansons parisiennes durant la Renaissance. Ayant servi à la Chapelle Royale de Paris sous François I^{er}, Henri II et François II, sa renommée était bien établie de son vivant. Le compositeur Pierre Certon le décrit d'ailleurs comme «grand maître, expert et magnifique compositeur» dans une déploration pour sa mort. Auteur d'environ 160 chansons polyphoniques, il laisse néanmoins de nombreuses pages de musique religieuse. Prêtre, compositeur et chanteur, Clément Janequin fut un autre artisan de premier plan de la chanson polyphonique française au XVI^e siècle. Après avoir occupé quelques charges ecclésiastiques et musicales dans les régions bordelaise et angevine, il se rend à Paris à la fin de sa vie,

en 1549, où il devient finalement *compositeur ordinaire du roi* sous Henri II (il sera le collègue de Sermisy). Ses œuvres ont été publiées chez Attaignant à Paris entre 1520 et 1540 et ont toujours connu une grande popularité. Né une génération plus tard que Janequin et Sermisy, Claude Le Jeune, qui était huguenot, reçut toute sa vie l'appui des plus éminents personnages: Guillaume d'Orange, Henri de Navarre (futur Henri IV), Agrippa d'Aubigné et François, duc d'Anjou. Ce dernier le fera d'ailleurs maître de musique à sa cour. Son œuvre (plusieurs chansons et pages religieuses), magnifique synthèse des écoles française, flamande et italienne, est malheureusement tombée quelque peu dans l'oubli en France après sa mort.

Richard Strauss, grand maître du poème symphonique, orchestrateur de génie, savait également mettre la voix en valeur avec un brio à peu près inégalé au XX^e siècle. Ses opéras, ses lieder, l'ont rendu immortel, mais qui connaît sa musique chorale? Moins foisonnante que le reste de son œuvre, elle comporte néanmoins quelques bijoux, dont les *Drei Männerchöre* (Trois choeurs d'hommes), composés en 1935. Les textes du grand poète allemand Friedrich Rückert (1788-1866) sont ici admirablement mis en musique par la plume d'un compositeur au sommet de son art.

Dans le but de célébrer son vingt-cinquième anniversaire, la Lehigh University Choral Union a commandé à son chef Steven Stametz l'œuvre *Not an End of Loving*, qui fut créée le 10 avril 2010 par Chanticleer. Cette partition se rapproche d'une autre que l'auteur a élaboré pour cet ensemble, *In Time Of*, qui décrit le passage du temps. *Not an End of Loving* évoque pour sa part l'évolution d'une relation amoureuse, du coup de foudre à la mort bienheureuse, où se profile l'idée tristannienne de la fusion des âmes dans le trépas. Un des meilleurs compositeurs de sa génération, Eric Whitacre, dont la musique chorale a largement contribué à établir la renommée à travers la planète, a fait ses études à la Juilliard School of Music de New York sous la direction du célèbre John Corigliano. Il a écrit *This Marriage* en 2005 pour commémorer le dix-septième anniversaire de son union avec la soprano Hila Plitmann. Le texte provient d'un poème du XIII^e siècle de l'écrivain persan Mevlana Jalal ad-Din Muhammad Rumi.

L'Anglais John Tavener, qui était décrit à l'âge de 24 ans comme l'«un des talents les plus brillants de sa génération» par le *Times*, est un des compositeurs majeurs de notre temps. S'étant converti en 1977 à la religion orthodoxe russe, il a produit une multitude d'œuvres vocales baignées d'une intense spiritualité. Composé en 1994, *A Village Wedding* est dépeint par son auteur comme «une série d'évocations sonores et verbales d'un mariage se déroulant dans un village de Grèce.» Très en demande, le compositeur Stephen Paulus reçoit des commandes des orchestres du monde entier. Décrite comme «à la fois fraîche et familière» par le *New York Times*, sa musique est remarquable pour sa luminosité et son lyrisme. Pour *The Lotus Lovers*, sa première collaboration avec Chanticleer, le musicien a choisi des textes de la légendaire poétesse chinoise Tzu Yeh, appelée la «Poétesse-geisha». D'une douce sensualité, ces textes très évocateurs épousent avec grâce la musique de Paulus.

B Alfred Brendel

Photo: Benjamin Ealovega

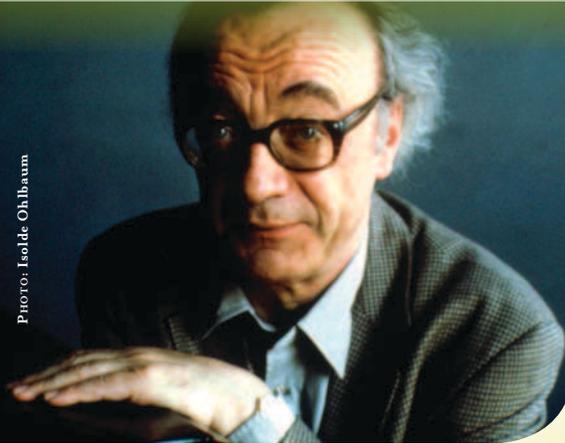
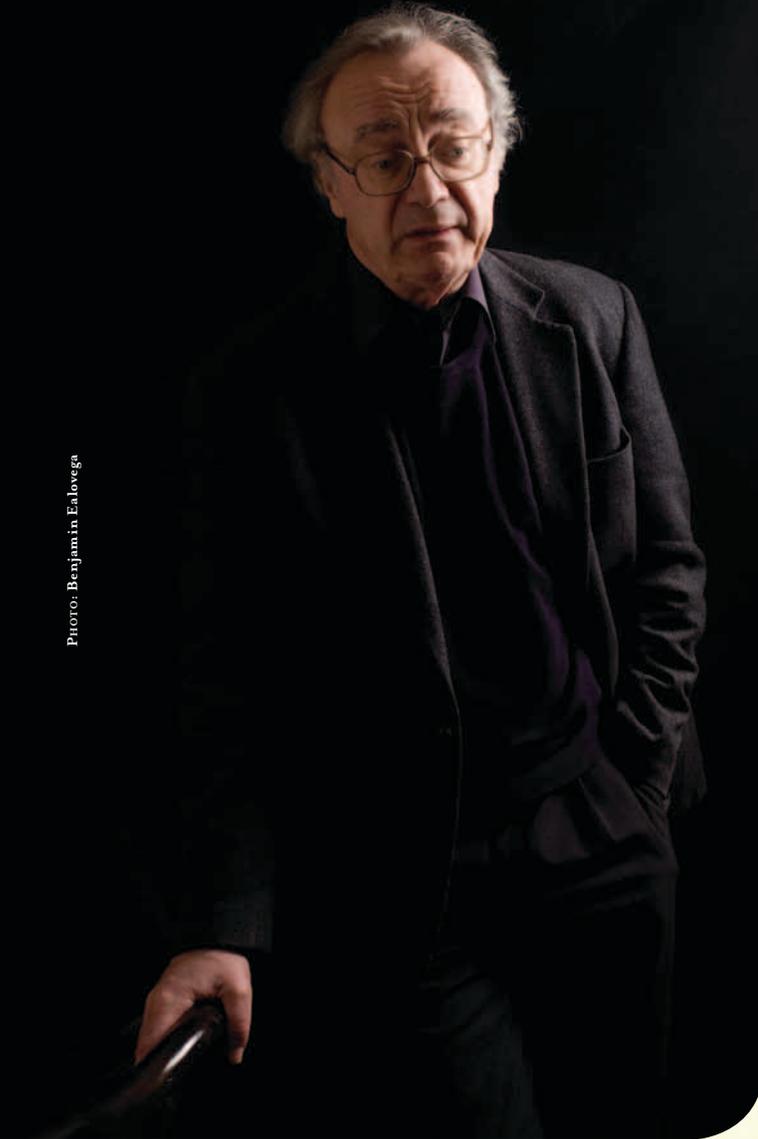


Photo: Isolda Ohlbaum

Entente de développement culturel



également produit dans toutes les grandes salles et les festivals du globe avec les orchestres et les chefs les plus renommés. Le 18 décembre 2008, il faisait son concert d'adieu avec l'Orchestre philharmonique de Vienne, événement qui a été voté comme un des cents moments culturels les plus importants de la dernière décennie par le *Daily Telegraph*.

Alfred Brendel a reçu des diplômes honorifiques de plusieurs universités, dont Oxford et Yale et en 1989, il était fait Chevalier-commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique pour sa contribution au monde de la musique en Grande-Bretagne, où il a élu domicile en 1972. En 1992, on l'a décoré de la Médaille Hans von Bülow de l'Orchestre philharmonique de Berlin et il a été nommé membre honoraire de l'Orchestre philharmonique de Vienne en 1998. En 2001, les Cannes Classical Awards et les Edison Awards d'Hollande ont chacun souligné l'ensemble de sa carrière et l'Académie de musique et des arts de la scène de Vienne lui remettait le prestigieux «Beethoven Ring». Il a aussi reçu le Prix Léonie-Sonning, le Prix Robert-Schumann, le «South Bank Show Classical Music Award» en 2002, le Prix Ernst von Siemens en 2004, le Prix «Une vie pour la musique» à Venise en 2007, le Prix Karajan en 2008, le Preamium Imperiale à Tokyo en 2009 et le «Gramophone Lifetime Achievement Award» l'an passé.

En plus d'être pianiste, Alfred Brendel est également un essayiste et un poète reconnu et il continue de donner volontiers des classes de maître et des conférences à travers le monde. Le Club a eu l'immense privilège de le présenter en concert à Québec, le 17 avril 2003.

Alfred Brendel, pianiste

Alfred Brendel a étudié le piano et la composition à Zagreb et à Graz avec Paul Baumgartner, Eduard Steuermann et le légendaire Edwin Fischer. Depuis soixante ans, il mène une brillante carrière internationale, faisant le délice des auditoires les plus exigeants avec son immense répertoire allant de Bach à Schoenberg, en passant par Liszt et bien d'autres. Il est le premier à avoir enregistré l'intégrale de l'œuvre pour piano de Beethoven, et ses enregistrements des sonates de Schubert et du *Concerto* de Schoenberg sont considérés comme des références absolues, sans parler du reste de son importante discographie, qui a contribué à le faire connaître comme un artiste de premier plan. Il s'est

Conférence illustrée

La musique classique doit-elle toujours être sérieuse?



PHOTO: Benjamin Ealovega

«Est-ce que la musique pure peut être amusante, même sans le secours de textes ou de mouvements scéniques? Certains philosophes et même des musiciens ont souvent pensé le contraire. Lors de cette conférence, je tenterai de prouver que l'humour, l'esprit et l'ironie sont en effet parties prenantes de certains chefs-d'œuvre, en particulier chez Haydn et Beethoven. Les preuves? Elles se trouvent dans les notes elles-mêmes.»

Tels seront les propos développés par l'éminent pianiste au cours de cette conférence qui sera présentée en anglais avec surtitres en français. Sans le qualifier de *stand up comique*, c'est sous le signe de l'humour qu'Alfred Brendel viendra dire adieu à ses fidèles admirateurs de la région de Québec.

Un rendez-vous intimiste à ne pas manquer avec **Alfred Brendel** – l'un des plus grands pianistes du siècle dernier – où il interprétera des extraits de Beethoven, Haydn, Dvořák, Schumann, Mozart, Rossini et bien d'autres.

LE PIANO EST PRÉPARÉ PAR MARCEL LAPOINTE.
TRADUCTION DE LA CONFÉRENCE: MICHEL RABAUD@UNITEL
SURTITRES: MARIE BÉLANGER

CHALEUREUX REMERCIEMENTS À UNITEL
POUR SA GÉNÉREUSE COLLABORATION

UNE COPRÉSENTATION AVEC LA
SOCIÉTÉ DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC



AVANT-OPÉRA Pour mieux comprendre et apprécier l'opéra

Des conférences animées par M^{me} Irène Brisson, musicologue reconnue, qui présente les productions de l'Opéra de Québec en étoffant le tout par des extraits sur DVD.

Eugène Onéguine
Vendredi 14 octobre 2011, à 19 h 30

Falstaff
Vendredi 4 mai 2012, à 19 h 30

Foyer Louis-Fréchette du Grand Théâtre de Québec
Abonné à l'Opéra : 12 \$ pour une conférence, 20 \$ pour deux.
Non abonné : 17 \$ pour une conférence, 30 \$ pour deux (taxes incluses).

418 529-0688

Opéra

DE QUÉBEC

Direction générale et artistique
Grégoire Legendre

SAISON 2011-2012
ABONNEZ-VOUS

22 • 25 • 27 • 29 OCTOBRE 2011

EUGÈNE ONÉGUINE

TCHAIKOVSKI

@SIMONS Commanditaire exclusif de Eugène Onéguine

Jeudi 8 DÉCEMBRE 2011

Activité bénéfice hors abonnement

LE GALA

Hydro Québec Commanditaire du Gala et de Falstaff

12 • 15 • 17 • 19 MAI 2012

falstaff

VERDI

17 % de rabais sur abonnement **418 529-0688**
Billets individuels Billetech **418 643-8131**
www.operadequebec.qc.ca

Québec

Council des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

VILLE DE QUÉBEC

Grand Théâtre de Québec

leSoleil

Billetech

Sergey et Lusine Khachatryan

PHOTO: Marco Borggreve



PHOTO: Serge Derossi



Sergey Khachatryan, violoniste

Originaire d'Arménie, le violoniste Sergey Khachatryan a remporté en 2000 le Premier Prix du Concours Jean Sibelius d'Helsinki, ce qui en fait le plus jeune récipiendaire de l'histoire. En 2005, c'était le légendaire Concours Reine-Élisabeth-de-Belgique qui lui décernait le Premier Prix.

Parmi les ensembles avec lesquels il se produit, on compte plusieurs noms prestigieux : les orchestres philharmoniques de Berlin, Londres, Munich, New York, Los Angeles et de la BBC, les orchestres symphoniques de la NHK de Tokyo, Boston et San Francisco, ainsi que l'Orchestre royal du Concertgebouw, l'Orchestre National de France et l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich. La liste des chefs avec qui il a travaillé est également impressionnante: Kurt Masur, Bernard Haitink, Charles Dutoit, Michael Tilson Thomas, Christoph von Dohnányi, Esa Pekka Salonen, Rafael Frühbeck de Burgos et Gianandrea Nosedà, entre autres.

La saison 2011-2012 s'annonce très chargée pour le jeune violoniste, qui jouera aux côtés de l'Orchestre symphonique de Bamberg avec Herbert Blomstedt, l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin avec Juraj Valcuha et l'Orchestre de Paris avec Andris Nelsons. Il se produira également pour la première fois en Chine avec l'Orchestre du Centre national des Arts avec Lorin Maazel et créera un concerto d'Arthur Aharonian avec la Sinfonietta d'Amsterdam. Comme toujours, il donnera de nombreux récitals avec sa sœur, la pianiste Lusine Khachatryan, à la Cité de la Musique de Paris, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et au Alice Tully Hall de New York.

Lusine Khachatryan, pianiste

Née en 1983 en Arménie dans une famille de musiciens, Lusine Khachatryan réside en Allemagne depuis l'âge de dix ans. Ayant débuté le piano dès l'âge de six ans avec ses parents, elle étudie plus tard à la Musikhochschule de Karlsruhe où elle obtient deux maîtrises, en piano avec Sontraud Speidel, et en musique de chambre avec Saule Tatubaeva. En 2009, la pianiste a remporté le Troisième Prix au Concours européen de piano de Normandie. Elle a également reçu plusieurs récompenses prestigieuses en Allemagne, dont le prix spécial «Deutsche Stiftung Musikleben» du Fonds culturel de Baden.

Lusine Khachatryan a déjà foulé les plus grandes scènes de la planète, dont la salle du Théâtre Mariinsky à Saint-Petersbourg, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Lang Recital Hall de Washington et la Herkulesaal de Munich. Elle est également l'invitée de festivals tels que le Caprichos Musikales de Comillas en Espagne, le Vladimir Nielsen Piano Festival aux États-Unis, le Musikfest Bremen en Allemagne et bien d'autres.

Avec son frère, le violoniste Sergey Khachatryan, avec qui elle forme un duo, elle s'est produite au Alte Oper de Francfort, au Wigmore Hall de Londres, au Théâtre du Châtelet et au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, à la Tonhalle de Zurich, au Carnegie Hall de New York et au Club musical, en 2004 et 2008, pour ne nommer que les endroits les plus mythiques. Elle a enregistré son premier disque avec lui en 2002 chez EMI Classics.

PROGRAMME
Ludwig van BEETHOVEN
Sonate pour piano et violon n° 2 en la majeur, opus 12 n° 2

ALLEGRO VIVACE

ANDANTE PIÙ TOSTO ALLEGRETTO

ALLEGRO PIACEVOLE

Sonate pour piano et violon n° 5 en fa majeur «Le Printemps», opus 24

ALLEGRO

ADAGIO MOLTO ESPRESSIVO

SCHERZO: ALLEGRO MOLTO

RONDO: ALLEGRO MA NON TROPPO

ENTRACTE
Dimitri CHOSTAKOVITCH
Sonate pour violon et piano, opus 134

ANDANTE

ALLEGRETTO

LARGO

LE PIANO EST PRÉPARÉ PAR MARCEL LAPOINTE.

 Sergey KHACHATRYAN, violoniste
 Lusine KHACHATRYAN, pianiste

 Le mardi 8 novembre 2011
 Grand Théâtre de Québec

Notes sur les œuvres au programme du concert du 8 novembre

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)
Sonate pour piano et violon n° 2 en la majeur, opus 12 n° 2
Sonate pour piano et violon n° 5 en fa majeur
«Le Printemps», opus 24

Lorsque l'on parle de la sonate pour piano et violon, on ne peut passer sous silence l'apport crucial de Beethoven dans ce domaine. Quand le comte Waldstein fit la prédiction que le jeune pianiste recevrait l'esprit de Mozart des mains d'Haydn, cela supposait aussi qu'il serait maintenant tributaire de normes bien établies concernant la musique pour piano et violon, genre qui n'est pas né avec le grand Wolfgang, mais qui a été élevé par celui-ci à un niveau d'achèvement réel. Si chez Mozart le piano se suffit presque à lui-même, Beethoven donne graduellement un rôle de premier plan au violon. Les dix sonates que ce dernier a composées couvrent presque toute sa carrière, à l'exception de la période tardive, et sont un portrait fidèle de sa personnalité fougueuse. À la différence de Mozart, toutefois, ses sonates confèrent une plus grande indépendance aux deux instruments et privilégient une écriture de motifs

plus que de mélodies. En ajoutant un certain penchant pour la théâtralité et un humour à la Haydn, on dresse un portrait assez fidèle de la sonate pour piano et violon chez Beethoven. Sans limiter ses innovations à ce genre, il a aussi fait éclater les cadres formels de la sonate tout court. Par l'amplification des mouvements et des thèmes, l'équilibre des proportions, le contraste des sections, le remplacement du menuet par le scherzo et d'audacieuses modulations, le compositeur s'impose comme le père de la sonate romantique et pèse de tout son poids sur le XIX^e siècle musical. C'est ce même siècle qui fera l'apologie du musicien-héros virtuose. Cela influencera certainement la musique de Beethoven, qui donnera à sa *Sonate n° 9, «À Kreutzer»* un style presque concertant, le violon brillant de mille feux.

C'est d'un seul jet que Beethoven composa en 1798 les trois sonates qui forment le triptyque de l'opus 12. Elles sont dédiées au grand Antonio Salieri, qui était alors maître de chapelle de la Cour impériale de Vienne, et avec qui le jeune musicien avait étudié l'écriture vocale. En trois mouvements comme les deux autres partitions du recueil, la *Sonate pour piano et violon n° 2 en la majeur, opus 12 n° 2*, est animée d'une ardeur juvénile. Dès le début du premier mouvement, on est séduit par le caractère espiègle des appoggiatures du premier thème, exposé au piano sur des notes répétées au violon.

En *la mineur*, le mouvement central, sorte de dialogue angoissé, débute par un thème pathétique utilisant des rythmes pointés. Son thème secondaire en *fa* majeur, qui déroule paisiblement ses doubles-croches, apporte quelque peu de sérénité au milieu de ce paysage désolé. Le sourire revient avec le mouvement final, un rondo aux allures de menuet. Le rythme pointé, contrairement au morceau précédent, évoque ici une gentille danse villageoise.

Composée en 1800-1801, la *Sonate «Le Printemps»* (surnom qui ne provient pas du compositeur) est un tendre dialogue intime. Elle a été composée à la même époque que la *Symphonie n° 1* et le *Troisième concerto pour piano* et a été dédiée au comte Moritz von Fries, important mécène auquel Beethoven dédia sa *Septième symphonie* une décennie plus tard. Cet opus, en quatre mouvements, débute par un tendre *Allegro*. Au premier thème subtil, presque mondain, doux, exposé au violon, s'oppose un second thème plus volontaire. Dans le second mouvement, le piano, suivi du violon, déroule avec éloquence la superbe mélodie faisant office de thème principal. Quant au *Scherzo*, il surprend par sa brièveté et charme par son esprit badin et son trio sautillant. Enfin, un élégant rondo, dont le thème provient de l'air «Non più di fiori» chanté par Vitellia dans la *Clémence de Titus* de Mozart, met un point final à cette œuvre d'une grande tenue.

Dimitri CHOSTAKOVITCH (1906-1975)

Sonate pour violon et piano, opus 134

Génie précoce ayant obtenu une renommée mondiale très tôt dans sa carrière (sa *Première symphonie*, écrite à l'âge de 20 ans, a été défendue par les plus grands chefs d'orchestre de son temps: Bruno Walter, Arturo Toscanini et Otto Klemperer), Dimitri Chostakovitch est un des principaux compositeurs du XX^e siècle. Abondante, sa musique de chambre comprend essentiellement quinze quatuors, dont plusieurs sont des chefs-d'œuvre du genre, un quintette pour piano et cordes, deux trios pour piano et cordes et une sonate pour chacun des instruments à cordes frottées, sauf la contrebasse. Celle pour violon et piano a été écrite en 1968, entre

le *Quatuor à cordes n° 12*, opus 133, et la *Symphonie n° 14*, opus 135, et a été offerte au violoniste virtuose David Oïstrakh pour son soixantième anniversaire de naissance. C'est lui-même qui en fera la création publique le 3 mai 1969 au Conservatoire de Moscou en compagnie du non-moins légendaire pianiste Sviatoslav Richter. Œuvre tardive, elle porte les traces de l'incursion qu'a fait le compositeur dans le monde dodécaphonique au cours des années 1960, sans faire de ce procédé d'écriture une fin en soi. Le premier thème de l'*Andante* initial, exposé au piano, contient les douze notes du total chromatique. Sombre et introverti, ce mouvement oppose des motifs au diatonisme presque populaire et d'autres éléments beaucoup plus chromatiques. L'*Allegretto* central, qui établit clairement la tonalité de *mi bémol mineur* dès le départ avec son énergique thème de huit notes, se transforme par la suite en marche virtuose. Son climat est proche de celui du deuxième mouvement de la *Symphonie n° 14*. Le vaste *Largo* final, enfin, cite quant à lui l'élément initial du *Concerto pour violon «à la mémoire d'un ange»* d'Alban Berg. Celui-ci est utilisé comme thème d'une passacaille, où la virtuosité et la profondeur expressive s'associent pour conférer noblesse et grandeur à ce morceau final.



Vivez
la magie
de l'opéra
de près
Le Met :
en direct et en
haute définition

Au grand écran
SAISON 2011-2012

Billets en vente maintenant
Cineplex.com/evenements

Présenté aux cinémas
Cineplex Odeon Ste-Foy et
Cineplex Odeon Beauport

The Met
ropolitan
Opera HD
CINEPLEX
PLACE A L'ÉVÉNEMENT

Anna Netrebko dans *Manon*
Copyright © 2011 Metropolitan Opera House
© Copyright © 2011 Cineplex Entertainment Inc.



Susan Graham



PHOTO: Mitch Jenkins



PHOTO: Russell Duncan

Susan Graham, mezzo-soprano

L'une des chanteuses les plus appréciées de la planète, la mezzo-soprano Susan Graham est aussi une des plus accomplies et des plus polyvalentes. Grande spécialiste de la mélodie française, elle a été honorée du titre de Chevalier de la Légion d'honneur par le gouvernement français. Elle a également chanté les grands rôles du répertoire dans les plus importantes maisons d'opéras du globe, dont le Metropolitan Opera, le Covent Garden, l'Opéra de Vienne, la Scala et l'Opéra de Paris.

La saison dernière fut très remplie pour Susan Graham. Après avoir ouvert la saison avec l'Orchestre de Paris et Bertrand de Billy dans le *Poème de l'amour et de la mer* de Chausson, elle s'est produite avec le London Philharmonic Orchestra sous la direction de Christian Zacharias. On l'a ensuite entendue dans le rôle-titre d'*Iphigénie en Tauride* de Gluck au Metropolitan Opera et au Teatro Real de Madrid, dans la *Damnation de Faust* de Berlioz avec le Philadelphia Orchestra et Charles Dutoit et dans l'*Incoronazione di Poppea* de Monteverdi au Maggio Musicale de Florence. Pour ce qui est de la saison 2011-2012, elle chantera, entre autres, Iphigénie à la Canadian Opera Company de Toronto et dans *Xerxes* de Haendel au San Francisco Opera.

Sa discographie, très vaste, comprend plusieurs enregistrements de mélodies françaises, d'opéra et de musique contemporaine. Son disque de mélodies de Ives chez Warner Classics a d'ailleurs reçu un Grammy en 2005 et l'enregistrement de *Didon et Énée* de Purcell chez Virgin où elle tient le rôle-titre a été nommé pour cette prestigieuse récompense.

Née à New Mexico et ayant grandi au Texas, Susan Graham a étudié à la Texas Tech University et la Manhattan School of Music, qui lui a décerné un

doctorat honorifique en 2008. Ses débuts internationaux ont eu lieu en 1994 au Covent Garden de Londres dans le rôle de Chérubin de Massenet. Elle a chanté au Club musical le 31 mars 2003, accompagnée par Malcom Martineau.

Malcom Martineau, pianiste

Le pianiste anglais Malcolm Martineau est l'un des accompagnateurs les plus en demande dans le domaine de la mélodie et du lied. Il a travaillé avec les plus grands chanteurs de notre temps, dont Thomas Allen, Janet Baker, Barbara Bonney, Ian Bostridge, Angela Gheorghiu, Susan Graham, Thomas Hampson, Magdalena Kožená, Tom Krause, Felicity Lott, Karita Mattila, Ann Murray, Anna Netrebko, Anne Sofie von Otter, Michael Schade, Frederica von Stade et Bryn Terfel, pour ne nommer que ceux-là.

Malcolm Martineau s'est produit dans les plus grandes salles d'Europe et du monde: au Wigmore Hall, au Queen Elizabeth Hall, au Barbican et au Royal Opera House de Londres, à la Scala de Milan, au Théâtre du Châtelet à Paris, au Liceu de Barcelone, à la Philharmonie et au Konzerthaus de Berlin, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Musikverein et au Konzerthaus de Vienne, au Alice Tully Hall et au Carnegie Hall de New York et au Sydney Opera House en Australie. Il fréquente également les festivals les plus renommés, dont ceux d'Aix-en-Provence, de Vienne, de Munich, de Salzbourg et d'Édimbourg. À cet endroit, il a déjà donné une mémorable intégrale des lieder de Wolf.

Dans le domaine du disque, Malcolm Martineau possède à son actif une cinquantaine d'enregistrements qui couvrent tout le panorama de la mélodie (Fauré, Debussy) et du lied (Beethoven, Schubert, Schumann, Brahms, Wagner, Mahler, Strauss) sur les étiquettes les plus diverses: Deutsche Grammophon, EMI Classics, Sony Classical, Decca, Harmonia Mundi, Onyx, Virgin, Hyperion, Erato, Naïve, etc.

Né à Édimbourg en 1960, Malcolm Martineau a fait ses études à la Royal Academy of Music de Londres. En 2004, la Royal Scottish Academy of Music and Drama lui remettait un doctorat *honoris causa*.

PROGRAMME	
Henry PURCELL	<i>Tell me, some pitying angel</i> « <i>The Blessed Virgin's Expostulation</i> », Z. 196
	<i>From Silent Shades, and the Elysian groves</i> « <i>Bess of Bedlam</i> », Z. 370
Hector BERLIOZ	<i>La Mort d'Ophélie</i> , opus 18 n° 2
Franz SCHUBERT	<i>Heiss mich nicht reden</i> , opus 62 n° 2, D. 877 n° 2
Robert SCHUMANN	<i>So lasst mich scheinen, bis ich werde</i> , opus 98a n° 9
Franz LISZT	<i>Kennst du das Land</i>
Piotr Ilyitch TCHAÏKOVSKI	<i>Nyet tolka tot kto snal</i> , opus 6 n° 6
Henri DUPARC	<i>Romance de Mignon</i>
Hugo WOLF	<i>Heiss mich nicht reden</i>
ENTRACTE	
Joseph HOROVITZ	<i>Lady Macbeth</i>
Francis POULENC	<i>Fiançailles pour rire</i>
	LA DAME D'ANDRÉ
	DANS L'HERBE
	IL VOLE
	MON CADAVRE EST DOUX COMME UN GANT
	VIOLON FLEURS

Une sélection de chansons de Noël Coward, Cole Porter et Stephen Sondheim

LE PIANO EST PRÉPARÉ PAR MARCEL LAPOINTE.
SURTITRES: HÉLÈNE BÉLANGER

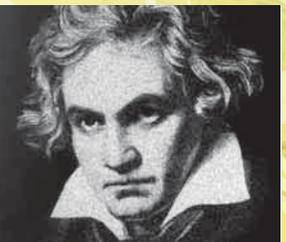
Susan GRAHAM, mezzo-soprano
Malcom MARTINEAU, pianiste

Le vendredi 6 janvier 2012
Grand Théâtre de Québec



www.radioclassique.ca 90,5 câble vidéotron région de Québec

Écoutez
comme c'est beau!



Notes sur les œuvres

au programme du concert

du 6 janvier

Henry PURCELL (1659-1695)

Tell me, some pitying angel «*The Blessed Virgin's Expostulation*», Z.196

From silent shades, and the Elysian groves «*Bess of Bedlam*», Z.370

Henry Purcell, dont le talent brille le plus intensément dans son opéra *Didon et Énée*, est sans aucun doute le plus important compositeur anglais du XVII^e siècle. Nahum Tate, qui composa le livret de *Didon*, collabora souvent avec Purcell, lui fournissant jusqu'au texte de la chanson *Tell me, some pitying angel*. Celle-ci, fort développée (la structure est presque celle d'une cantate italienne), se présente comme un dialogue biblique où une mère pleure amèrement la perte de son enfant. La chanson *From silent shades*, écrite en 1682, se base quant à elle sur une ballade profane, *Tom of Bedlam*.

Hector BERLIOZ (1803-1869)

La Mort d'Ophélie, opus 18 n° 2 (extrait de *Tristia*)

Prince de l'orchestre, dont les innovations révolutionnaires culmineront dans la dantesque *Symphonie fantastique*, Hector Berlioz laisse à la postérité une trentaine de mélodies avec accompagnement de piano ou d'orchestre. *La Mort d'Ophélie*, sur un texte d'Ernest Legouvé inspiré de Shakespeare, a été écrite en 1842. Son texte, dont la mélodie sensuelle vogue au gré de flots harmoniques délicieusement mouvants, épouse la forme d'une chanson ancienne avec ritournelles. Tournant toujours autour des mêmes notes, la ligne vocale évoque habilement la folie.

S'il existe un personnage qui eut une immense influence sur les artistes de l'époque romantique, c'est bien Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832). Ayant marqué par son génie autant la science, la philosophie que la littérature, il reste, encore aujourd'hui, un phare de la culture allemande. Parmi ses œuvres littéraires, celles qui ont le plus inspiré les musiciens du XIX^e siècle sont assurément ses deux *Faust*, dans le domaine théâtral, et *Les Souffrances du jeune Werther* et *Les Années d'apprentissage de Wilhelm Meister*, dans la sphère romanesque. Ce dernier ouvrage, sorte de récit d'apprentissage, a stimulé une foule de compositeurs de mélodies et de lieder, qui furent particulièrement touchés par l'histoire de la petite orpheline Mignon, recueillie par le héros du récit, qui tombe lui-même amoureux d'elle vers la fin.

Franz SCHUBERT (1797-1828)

Heiss mich nicht reden, opus 62 n° 2, D. 877 n° 2

Ayant composé plus de six cents lieder, Schubert ne pouvait évidemment pas passer à côté du *Wilhelm Meister* de Goethe. Des treize poèmes que contient le roman, il en retint huit. Parmi ceux-ci, *Heiss mich nicht reden*, composé en 1826, donne la parole à Mignon, qui explique à Wilhelm qu'un serment l'empêche de divulguer un lourd secret.

Robert SCHUMANN (1810-1856)

So lasst mich scheinen, bis ich werde, opus 98a n° 9

Schumann a attendu relativement longtemps avant de mettre en musique les poèmes du *Wilhelm Meister*. En 1849, année du centenaire de naissance de Goethe, il s'est enfin décidé à écrire un cycle contenant neuf de ces textes immortels. Le dernier, *So lasst mich scheinen*, est le moment pour Mignon de faire ses adieux sereins à la terre.

Franz LISZT (1811-1886)

Kennst du das Land

Cinquante-sept lieder en allemand, quinze mélodies françaises, cinq en italien, trois en hongrois, une en anglais et une en russe: c'est ce que nous laisse le prince du piano dans le domaine de la mélodie. Le plus connu des poèmes du *Wilhelm Meister*, le *Kennst du das Land* a visiblement inspiré Liszt avec son lyrisme rêveur, qui nous vaut ici un quasi-air d'opéra.

Piotr Ilyitch TCHAIKOVSKI (1840-1893)

Nyet tolka tot kto snal, opus 6 n° 6

Écrit en une semaine en 1869, le cycle des *Six Romances*, opus 6, de Tchaïkovski utilise des textes de grands poètes romantiques, dont Tolstoï, Heine et Goethe. Le dernier morceau met en musique le magnifique *Nur wer die Sehnsucht kennt* du *Wilhelm Meister* dans une douce mélodie que Schumann n'aurait absolument pas reniée.

Henri DUPARC (1848-1933)

Romance de Mignon

Décédé à l'âge vénérable de 85 ans, Henri Duparc a néanmoins cessé de composer vers l'âge de 35 ans, atteint d'une mystérieuse maladie. À côté des immenses *Treize mélodies* qu'il nous a léguées, quatre autres morceaux, répudiés par leur auteur, nous sont heureusement parvenus. De ceux-ci, la *Romance de Mignon*, sur le *Kennst du das Land*, nous touche par sa simplicité et sa ferveur.

Hugo WOLF (1860-1903)

Heiss mich nicht reden

Il n'est pas exagéré de dire que Hugo Wolf fut un joaillier du lieder. Vouant un respect presque religieux envers les poèmes qu'il mettait en musique, il a toute sa vie tenté d'opérer une chimie entre le verbe et le son. Dans le *Heiss mich nicht reden*, il obtient, comme Schubert avec le même poème, un réel dépouillement et une force expressive transcendante.

Joseph HOROVITZ (né en 1926)*Lady Macbeth*

Né en Autriche en 1926, puis naturalisé britannique, le compositeur Joseph Horovitz est largement reconnu comme compositeur, mais aussi comme chef d'orchestre. Ses nombreuses œuvres, que ce soit pour orchestre de cuivres ou de bois, pour le ballet ou l'opéra, sont remarquées par leur originalité et leur humour (il a écrit un oratorio intitulé... *Horroratorio!*). Ayant étudié à Paris avec la légendaire Nadia Boulanger, il enseigne au Royal College of Music de Londres depuis 1961. Sa *Lady Macbeth*, une scène pour mezzo-soprano et piano inspirée du drame de Shakespeare, a été composée en 1970.

Francis POULENC (1899-1963)*Fiançailles pour rire*

«La transposition musicale d'un poème doit être un acte d'amour, jamais un mariage de raison.» Par cette phrase, Poulenc, nous dévoile la sensibilité inhérente à son génie. Pour lui, qui «reniflait avec gourmandise» la poésie depuis sa tendre enfance, la composition de mélodies était presque une seconde nature. Si Apollinaire et Éluard furent ses poètes préférés, il adorait néanmoins dénicher des textes de poètes obscurs, qu'il transfigurait par la magie de sa musique. Sur des poèmes de Louise de Vilmorin, les *Fiançailles pour rire* datent de 1939. De l'innocente *Dame d'André* aux tranquilles *Fleurs*, ces textes équivoques pétillent sous la plume fantaisiste de Poulenc.

Le Club musical de Québec

Fondé en 1891

«MIEUX FAIRE AIMER LA MUSIQUE
EN LA FAISANT MIEUX CONNAÎTRE».

**La musique a besoin
du silence de l'âme...
et du corps**

Commanditaire: Kleenex et mouchoirs qui doivent servir de sourdine aux étouffements et autres... de même que les petits bonbons qui se déballet entre les mouvements. Un petit rappel comme quoi le silence est d'or pendant que les artistes s'exécutent.

Site Internet

Pour obtenir les dernières nouvelles de votre Club musical, n'hésitez pas à consulter le nouveau site Internet à l'adresse suivante:

clubmusicaldequebec.com

**Disques disponibles dans le foyer**

Sauf exception, vous pouvez vous procurer dans le foyer les disques des artistes invités qui se font généralement un grand plaisir de les dédicacer après les concerts.

Conseil d'administrationJean-François Cossette, *président*M^e Michel Paradis, *vice-président*Joseph Giroux, *trésorier*Judith Sanschagrin, *secrétaire*

Johanne Mongeau

Michelle Paré

Bernard Pelchat

Jean-Pierre Pellegriin

Odette Roy

Roch Veilleux

Direction artistique

Louise Forand-Samson

**Adjointe à la direction
artistique**

Marie Fortin

La musique prend vie

**ESPACE
MUSIQUE
95,3^{FM}**

Radio-Canada.ca / espacemusique



Le dimanche **5** FÉVRIER 2012

Diana Damrau, soprano
Xavier de Maistre, harpiste



Le mardi **20** MARS 2012

Murray Perahia, pianiste



Le mercredi **6** AVRIL 2012

Ute Lemper, chanteuse
Quatuor Vogler

NUITS DE BERLIN / JOURS DE PARIS



Le dimanche **29** AVRIL 2012

Evgeny Kissin, pianiste



**Club
musical**
de Québec

120 ans